

LA TERREUR DU BOOMERANG

de **Anne Kawala**

mise en scène : **Emilie Rousset**

création

avec le **Collectif de La Comédie**

du mercredi 27 janvier au jeudi 4 février 2010

mardi, vendredi à 20h30 ■ mercredi et jeudi à 19h30 ■ samedi à 18h30

tarifs : 5 à 20€

La Comédie de Reims

L'Atelier

Centre dramatique national ■ direction : Ludovic Lagarde

3 chaussée Bocquaine ■ 51100 Reims

L'Atelier ■ 13 rue du Moulin Brûlé ■ 51100 Reims

tel : 03 26 48 49 00 ■ www.lacomediedereims.fr

contact presse

MYRA ■ Rémi Fort et Elisabeth Le Coënt

01 40 33 79 13 ■ myra@myra.fr ■ www.myra.fr

La Terreur du Boomerang

texte	Anne Kawala
mise en scène	Emilie Rousset
dramaturgie	Marion Stoufflet
scénographie	Antoine Vasseur
assisté par	Elodie Dauguet
lumière	Sébastien Michaud
costume	Fanny Brouste
musique	David Bichindaritz
vidéo	Jonathan Michel
avec	Mohand Azzoug Constance Larrieu Julie Lesgages Déborah Marique Sylvain Sounier Julien Storini Elsa Grzeszczak

production La Comédie de Reims – CDN
avec la participation du Jeune Théâtre National
avec le soutien du Fonds d'insertion pour jeunes artistes dramatiques, DRAC et région
Provence - Alpes - Côte d'Azur
avec la participation du Théâtre National de Bretagne

Résumé de la pièce

Ohnenheim, pavillon de banlieue & pendaison de crémaillère. C'est la fête en Alsace.
Les invités arrivent, Bob va ouvrir, série de portraits, Ada amène les cocktails, Bloody Mary, musique. Et puis pan, un mat 49, coup de feu – meurtre ou suicide ?
Alors on se planque derrière les stores d'un Formule 1. Autoroute A4.
Ou bien on prend la fuite, en musique et en couple. Traverser les USA en voiture, un rêve romantique ça s'essaie. Road trip.
Partir ou rester ? Trouver des issues... A chacun son rêve américain.
Deux Amishs traversent un champ de maïs transgénique, mangent un sandwich. Paysage.

Emilie Rousset et Marion Stoufflet

Note d'intention

J'ai entendu Anne Kawala lire ses textes lors d'une soirée organisée par sa maison d'édition, Le clou dans le fer. Je ne la connaissais pas mais immédiatement, j'ai été frappée par la vivacité de sa langue à l'oral. Une écriture vivante et drôle, qui assemble des éléments très différents. Montage de matériaux disparates, glissements et coq-à-l'âne, contrepoints d'où naissent l'humour. Dans ses textes se mêlent des poésies, des textes scientifiques, des récits de vacances, une photo de Jean Renoir, des correspondances, un essai sur le suicide de David Hume, la description de sa maison de famille... A la lecture de *Faire La Feuille*, son premier livre, on se retrouve face à un objet plastique où aux textes s'adjoignent des photographies, des gravures, des jeux typographiques. A l'intérieur de cette matière visuelle, sonore, fragmentée, se reconstruit une cohérence inattendue : un récit.

Et sur scène, où pourrait nous mener un tel dispositif d'écriture ?

J'étais séduite par l'univers et la démarche de Anne Kawala et le projet de Ludovic Lagarde pour l'Atelier de la Comédie de Reims me permettait d'imaginer un mode de travail différent. J'ai donc proposé à cette auteur d'écrire un texte *pour* la scène – et de là commencer à imaginer ensemble comment la représentation pourrait être infléchie par cette écriture.

La pièce est donc destinée à la troupe des sept jeunes acteurs du Collectif. Mouvement et paysage, questions intuitivement contradictoires avec les exigences classiques du théâtre, ont mis la pièce en branle. Déjà, il y a des histoires d'amour, de voyage – initiatique ? ; quitter l'Alsace et traverser les USA – lieu commun vieilli ? – et puis une fête chez Bob et des Amish dans un champ de maïs transgénique.

Extraits de textes en lien avec le projet

Quant au reste, la première vue me suffisait et quand je voulais raconter quelque chose il me fallait inventer ; et parce que mon imagination était encore ignorante de tout, j'ajoutais à toutes choses, mensongèrement, des caractéristiques particulières, comme pour établir un signalement. Ces marques particulières alors remplaçaient des paysages entiers, des rapports entre les choses et des destinées. [...]

Cela m'énervait de nous sentir nous déplacer ainsi, on avait la sensation d'être arrêtés, moteur en marche. [...]

Et je commençai à compter les bornes entre nous, car c'était elles maintenant la seule chose qui changeaient dans ce paysage perpétuellement semblable.

Peter Handke, *Une courte lettre pour un long adieu*

Extraits du texte

Extrait 1

5. Tourner à **gauche** sur **OK-3**. 328 pieds

On s'arrête pour déjeuner.

s'assoient au bord de la route, encore vêtus des habits, poussière sur longue robe bleue & coiffe, sur chemise blanche, large pantalon & chapeau ; soleil vertical écrasant ; Hannah tend un sandwich ;

6. Tourner à **droite** sur **Old State Hwy 3**. 9,4 mi

en ont mal aux jambes mais s'en foutent : champs maïs encore, encore ; tentent de rejoindre : la prochaine ville ; ont décidé de partir ensemble, sur les routes : éprouv'foi loi incidents possibles des routes de l'Oklahoma ; mangent en silence ; des voitures passent & ralentissent, deux amish au bord du chemin, ralentissent ; ils n'ont pas idée de faire du stop, se bouchent les oreilles, passer du cheval à la voiture
Nous achèterons des vêtements anglais à Ada.

Je ne devrais plus porter plus ma coiffe ?

Nous verrons comment sont les autres filles.

7. Tourner à **droite** sur **Ahloso Rd**. 3,1 mi

parlent peu encore, pas encore trouvé l'idée du silence brisé, pas encore les vannes des confidences et des anecdotes, briser les
modeste modeste modeste modeste
je dois être modeste modeste
modeste modeste modeste modeste

Extrait 2

Vous voudriez faire un bout de route avec nous ?

Pourquoi pas...

Mais nous continuons notre Adaesque performance. Notre prochaine étape se situe dans le Kansas. Ada Kansas.

Vous avez le temps ?

Le temps

Vous savez le temps s'est

S'était arrêté pour nous depuis le 18^{ème} siècle

Alors le temps

Oui nous avons le temps

Je vais fermer d'ici 15 minutes

Si vous pouviez régler et

S'il vous plait, je sais que c'est pas agréable dehors

être tout seul et froid non plus

c'est l'heurorreur

Nous y allons.

Il devenait inquiétant ce serveur, vous n'avez pas trouvé ?

C'est peut-être ma paranoïa habituelle, peu importe.

l'ombre des impossibilités, se disent-ils sans un mot, l'ombre des impossibles, pourtant la journée a été belle, la nuit est tombée bien trop vite, bien seule, bien tôt, bien trop tôt, room 3 – une chambre pour eux deux ?! ? ; les impossibilités c'est en même temps s'il y a désir, s'il n'y a pas désir ? provoqué = sacré sac de nœuds, ce sont les vipères de la tête

Extrait 3

la *loi du BOOOMerang* ! une mauvaise action qui ne détruit

pas l'adversaire entraîne en retour une vengeance plus terrifiante que l'action qui l'a

SUSCITÉE!

Biographies

Émilie Rousset, née en 1980

Après une formation d'acteur et une année d'études à l'I.N.S.A.S. à Bruxelles, elle intègre en 2002 l'école du Théâtre National de Strasbourg en section mise en scène. Dans le cadre de sa formation, elle est stagiaire à la mise en scène auprès de Stéphane Braunschweig, Kristian Lupa, Luca Ronconi, Lorent Wanson, Jean-François Peyret, Hubert Colas, Odile Duboc... Elle met en scène *Excédent de poids, insignifiant : amorphe* de Werner Schwab, et puis *Calderon* de Pierre Paolo Pasolini.

Depuis 2006, elle enseigne à l'E.R.A.C. ainsi qu'à l'école de la Comédie de Reims. Elle est assistante d'Hubert Colas, Jean-Baptiste Sastre, Jean-François Peyret... Elle dirige plusieurs lectures de textes contemporains : au festival Première lignes de la Comédie Française, au festival actOral de Montévidéo, ainsi que lors du 61^{ème} festival d'Avignon (*Personnologue* de Sébastien Dicensaire, *Chto* de Sonia Chiambretto, *Criture* de Arno Calleja...).

Elle met en scène *L'étang* de Robert Walser (Festival Premières du T.N.S et Berthier 06 organisé par le théâtre de l'Odéon).

En résidence à Montévidéo, elle écrit et met en scène *Welkom John* (festival actOral.6), puis *Mario Bros Matériaux* (performance donnée lors du festival Il faut brûler pour briller qu'elle co-organise). Elle poursuit son travail d'écriture en collaborant avec Gaëlle Hyppolite, artiste, et Bruno Salamone, illustrateur.

Elle fait actuellement partie du collectif artistique de la Comédie de Reims. Dans ce cadre, elle dirige des lectures au Louvre puis lors du festival Reims Scènes d'Europe.

Elle débute un atelier de recherche autour de *Masculin Féminin* et jouera dans *Le Bouc* de Rainer Werner Fassbinder mis en scène par Guillaume Vincent.

La saison prochaine, elle mettra en scène *La Place Royale* de Corneille.

Anne Kawala, née en 1980

Anne Kawala s'est formée aux Beaux-Arts de Lyon, dont elle a gardé une proximité avec le milieu de l'art contemporain. Son premier recueil de poésie, *Faire La Feuille*, a été publié en juin 2008 (ed. du Clou dans le Fer). Anne Kawala publie également ses textes dans des revues, écrit pour le théâtre ou pour des artistes et réalise des lectures performées dans des manifestations, littéraires comme artistiques. Elle qui défend une critique non universitaire est aussi l'une des initiatrices des revues en ligne *KazaK* et *RoToR*. Son prochain recueil, *seul rien'existe*, accompagné d'un cd, paraîtra en 2010 (ed. du Clou dans le Fer).